



Ahmed Bououd

A ces deux noms il faudrait ajouter ceux d'autres barbarisants qui se sont réclamés de l'école fonctionnaliste et l'ont fidèlement suivie, comme l'ont fait Thomas Penchoen ou, un peu plus récemment, Ahmed Bououd.....De A . Bououd, je citerai la Grammaire et syntaxe d'un parler berbère : Aït Sadden (Maroc), où il a appliqué, sous la direction de Leguil, la méthode préconisée par Martinet. (Lionel GALAND EPH , PARIS , 2009)

Notre objectif tend à réfléchir sur la didactique de l'amazighe en s'interrogeant sur la nature de la langue à enseigner, sur les voies de l'acquisition de cette langue et quelle sera la méthodologie à adopter pour son enseignement-apprentissage ?

A la lumière des études descriptives, déjà existantes (grammaires , dictionnaires, thèses) sera-t-on en mesure de mettre en place une grammaire « transitionnelle » et «rénovée» pour l'amazighe, conçue comme un lieu où s'établissent des interactions entre la production écrite/orale, l'enseignant /l'apprenant, le linguiste/ le grammairien.....Cette grammaire visera non pas à réduire les paradoxes et les contradictions rencontrés dans la description des langues ; mais participera à l'élaboration d'une grammaire « transitionnelle » , savante, apte à mettre à contribution un savoir grammatical adapté à la langue amazighe ; dépassant pour cela le cadre de la phrase (noyau linguistique dur de la morphosyntaxe) pour s'intéresser au texte en s'inspirant de la théorie de l'énonciation et de la linguistique textuelle.

(A.Bououd, 2006 ; bououd.e-monsite.com).

La grammaire de la langue amazighe : du mot à la phrase

Rabat-Juin 2014